

Dossier de presse

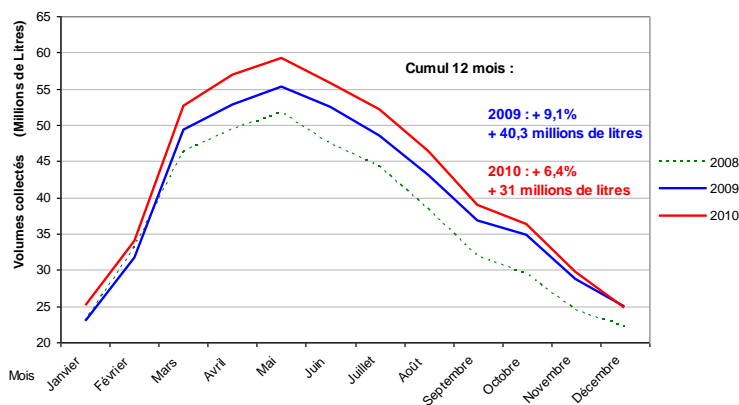
Face à la situation insoutenable, les éleveurs de chèvres se mobilisent !

Une crise qui dure depuis 2 ans

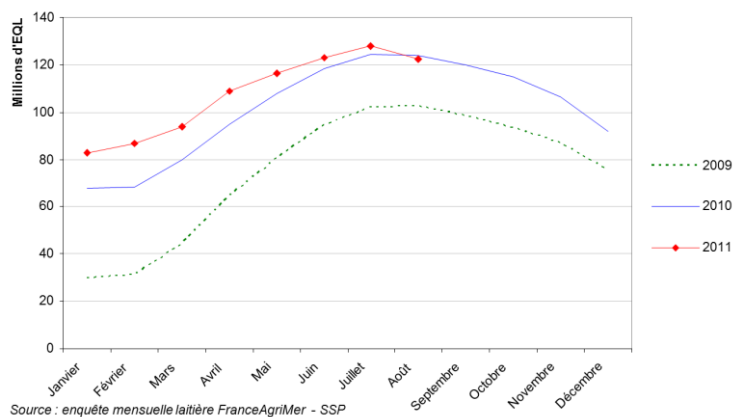
La crise du lait de chèvre caractérisée par des surstocks importants et une guerre commerciale livrée entre les principales entreprises dure depuis 2 ans.

Les hausses de collecte successives (+ 9,1 % en 2009 et + 6,4 % en 2010) ont entraîné l'accumulation de surstocks importants dans les entreprises, alors que la consommation des fromages de chèvre stagne.

Collecte mensuelle de lait de chèvre - Total France



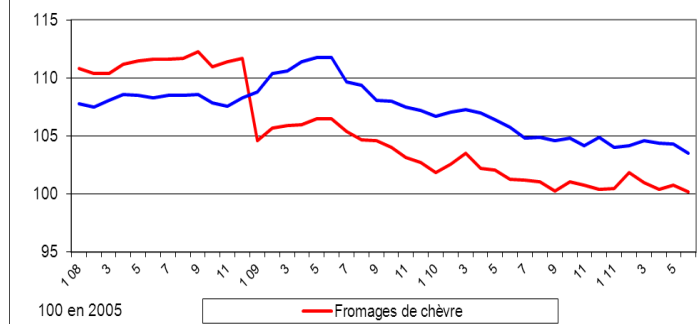
Stocks de produits de report caprins



Les PVI, prix de vente industriels (sortie usine) ne cessent de diminuer depuis 2009, exerçant une pression de plus en plus forte sur le prix du lait payé aux producteurs. Selon l'INSEE, en septembre 2011 les PVI étaient retombés à l'indice 101 (indice 100 en 2005), signe de la forte dévalorisation des fromages de chèvre.

Les premières victimes de cette dévalorisation sont les producteurs.

Indices PVI fromages de chèvre INSEE

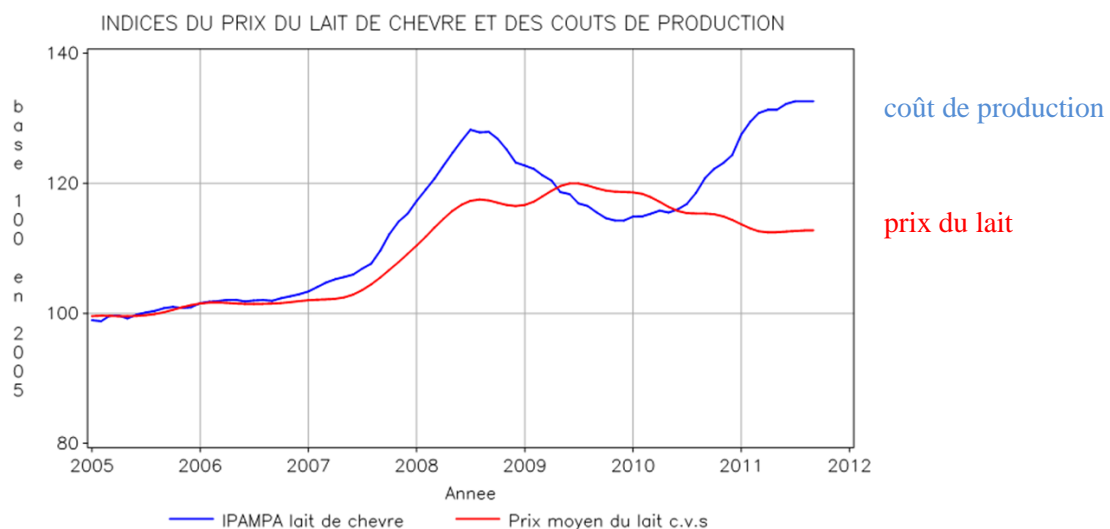


Des hausses record de coûts de production

Les producteurs de lait de chèvre sont très inquiets des menaces qui pèsent aujourd'hui sur le prix du lait de chèvre, et par conséquent très inquiets de leur devenir.

Il est indispensable de maintenir le prix du lait payé au producteur. En effet, les éleveurs de chèvres ne sont plus en mesure de supporter de nouvelles baisses de prix du lait :

- Les éleveurs caprins ont été mis en difficulté par les baisses successives en 2 ans (autour de 50 € depuis le début de la crise) qui n'ont pas eu d'effet positif de reprises des marchés.
- La nouvelle grille de paiement du lait à la qualité prévoit des pénalités renforcées allant jusqu'à 90 € / 1000 L pour certains éleveurs.
- En 2011, la sécheresse a touché de plein fouet les éleveurs caprins et les coûts de production sont repartis à la hausse (+ 100 à 140 € / 1000 L) et atteignent des niveaux record !



Le prix du lait baisse depuis le début de la crise alors que les coûts de production ne cessent d'augmenter. **Les éleveurs ne peuvent pas supporter une nouvelle baisse du prix du lait.**

Pour une exploitation moyenne de 200 000 litres déjà mise à mal par la hausse des coûts de production et la sécheresse (+ 100 à 140 € / 1000 L de surcoût) une baisse du prix du lait supplémentaire représente une baisse de chiffre d'affaires pouvant aller jusqu'à 30 000 € !

Face à cette situation insoutenable les éleveurs se mobilisent !

Les éleveurs demandent à toutes les laiteries :

-De maintenir le prix du lait de chèvre en 2012

-De mettre en place une réelle adaptation de l'offre à la demande pour préserver le potentiel économique de notre filière

-D'arrêter la guerre commerciale et la spirale à la baisse des prix de nos produits !

Il faut redonner un sens à la filière caprine et des perspectives aux producteurs. Pour atteindre cet objectif, une chose est claire : pas de baisse du prix du lait de chèvre !

La filière caprine en quelques chiffres

- En 2010, on recense plus de 6000 exploitations caprines en France, détenant 800 000 chèvres.
- 52% de ces exploitations livrent leur lait à des laiteries, 43% fabriquent des fromages à la ferme, et 5% sont mixtes.
- La France est le premier pays producteur de lait de chèvre au monde, suivie par l'Espagne et les Pays-Bas. La collecte en 2010 s'est élevée à plus de 510 millions L, la production fermière est estimée à environ 150 millions L transformés, soit au total 660 millions de litres de lait de chèvre produits en France.
- 3 grandes entreprises collectent la majorité du lait de chèvre en France : Glac, Eurial, Lactalis.

Contacts

Jacky Salingardes, président de la FNEC : 06 76 76 67 62

Franck Moreau, vice-président : 06 37 11 74 02

Jean-François Bernard, secrétaire : 06 27 02 69 81

Sophie Espinosa, directrice : 06 37 47 11 68

A propos de la FNEC :

La Fédération Nationale des Eleveurs de Chèvres, créée en 1958, représente l'ensemble des éleveurs de chèvres français, qu'ils soient livreurs de lait en laiterie ou producteurs de fromages fermiers. Elle mène des actions d'intérêt général pour les éleveurs de chèvres et prend en compte les difficultés qu'ils rencontrent sur le terrain, entre autres la défense du revenu et du prix du lait de chèvre.